

« La symbolique derrière le concept doit être reliée à la devise de la Ville de Montréal, «*Concordia Salus*», habituellement traduite par «*Le salut par la concorde*». (...)Ainsi, le propos - à travers les formes, les matériaux et le graphisme - évoquera le vivre ensemble, la diversité, l'inclusion, les différentes saveurs de la métropole tournée vers le monde.»



La forme de la médaille est librement inspirée de la représentation idéalisée de la première rencontre entre Jacques Cartier et les habitants d' Hochelaga <sup>1</sup>. Cette image, bien que très peu conforme à la réalité ethnohistorique, traduit, dès avant la fondation de notre ville, les idéaux d'harmonie motivant la création de l'Ordre de Montréal.

Le village d' Hochelaga, ceinturé d'un décor ornemental qui évoque plutôt le pourtour d'un médaillon que la forme d'une palissade, et la rencontre amicale entre les Premières Nations et les arrivants européens, en sont les motifs principaux qui seront transposés sur l'avert de la médaille. Les personnages y seront par contre légèrement dématérialisés et replacés au cœur de la Cité où ils composeront une sorte de géographie humaine, tels de nouveaux territoires ou continents de l'humanité. En filigrane, le M de Montréal se profilera discrètement.

La forme circulaire de la médaille, associable aux plus anciennes monnaies, sceaux et médaillons, répondra au caractère solennel de la décoration.

La facture contemporaine de l'insigne se manifestera par le recours à l'échantillonnage et à la réinterprétation de documents antérieurs, le relief minimaliste par décalages de plans, qui évoque les techniques du collage, du pochoir ou de l'art de la rue, et la traduction plus abstraite des figures humaines.

Sobre et classique, le revers de la médaille portera, en ceinture, la nomenclature officielle, en français, «*Ordre de Montréal* » et, en latin, la devise de la Ville de Montréal «*Concordia Salus* ». Le grade de la reconnaissance, le nom du récipiendaire ainsi que l'année de son attribution (en chiffres romains) seront gravés dans sa partie centrale. Chaque médaille portera ainsi la trace de son histoire unique pour la postérité.

Le ruban arborera les quatre couleurs du drapeau de Montréal disposées en bandes étroites de part et d'autre d'un bandeau argenté prédominant, associé au scintillement de l'ensemble des communautés du Montréal contemporain.

Les matériaux et l'épaisseur de la médaille seront propres à chaque le grade de reconnaissance. Le recours aux matériaux nobles – or (plaqué), argent et bronze est prévu.



Nous proposons aussi une version plus sombre de la médaille, en titane ceinturée d'or, pour la reconnaissance à titre posthume de grands personnages ayant marqué l'histoire de Montréal, pouvant être remise à leur succession.



124BG

<sup>1</sup> «*La terra de Hochelaga nella Nova Francia* » par Giacomo Gastaldi, illustrant la première rencontre entre Jacques Cartier et les habitants du village d'Hochelaga dans le volume III de *Delle Navigazioni et viaggi*, par Giovanni Battista Ramusio (1556)